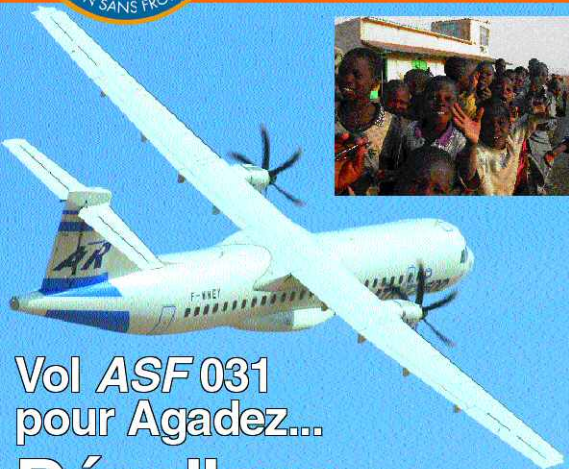




Aviation Sans Frontières

la lettre

N° 57 - printemps 2005 - www.asf-fr.org 1 €



Vol ASF 031
pour Agadez...

Décollage
immédiat !

P.11
Opération
ASIE

N° 57
printemps 2005

Sommaire

MISSIONS

Darfour :
Le bilan
d'une mission 3

Vol ASF 031
pour Agadez...
un ATR humanitaire 4

Les Enfants de L'Air 6

Le baromètre 7

MESSAGERIE MEDICALE

Au top niveau
de la sécurité 8

CONVOYAGES

S.O.S. American 10

Jamais sans
mon pot 10

Un Cessna
à tout faire 10

BREVES

Opération Asie 11

Bon à savoir 11

Vous voulez nous
aider ? 11



Avoir 25 ans en 2005 !

Les débuts d'année sont traditionnellement l'occasion de revenir sur le passé récent et de parler de projets futurs. Je me plierai avec d'autant plus de plaisir à cet exercice qu'Aviation Sans Frontières fêtera en mars prochain son vingt-cinquième anniversaire et que nous ne manquons ni de projets, ni de sujets de réflexion sur l'avenir.

► **25 ans**, dans la vie d'un homme c'est une étape qui marque. Pour Aviation Sans Frontières, ces mêmes années auront été mises à profit pour développer et consolider nos activités : plus de 1 000 enfants, en urgence de soins, convoyés en 2004 ; près de 5 000 colis de médicaments acheminés dans le monde entier ; quelque 850 personnes handicapées ou socialement isolées qui ont découvert l'aéronautique et le plaisir de voler. Et, pour faire bonne mesure, nos avions légers ont sillonné tout au long de l'année des zones difficilement accessibles qui vont du Congo à la République Centrafricaine, du Darfour au Sénégal.

► Ces résultats, nous les avons obtenus grâce à l'infatigable présence de nos bénévoles sur nos différents sites et, bien entendu, grâce à la fidèle générosité de nos donateurs. Nous avons même eu la joie d'accueillir en 2004, de nouveaux partenaires qui, s'ils ne sont pas connectés directement au monde de l'aéronautique, ont cependant été sensibles à nos actions. L'accompagnement permanent de nos sponsors nous permet d'être présents là où l'on a besoin de nous. Et chacun sait combien sont nombreux les terrains où l'aide humanitaire est indispensable pour sauver, guérir ou simplement prévenir.

► Grâce à vous, nous sommes devenus, en **25 ans**, un solide maillon de la chaîne humanitaire que de nombreuses associations ont tissée avec nous. Le travail accompli avec nos partenaires – Coopii, Terre des Hommes, Médecins Sans Frontières, Mécénat Chirurgie Cardiaque, La Chaîne de l'espoir, l'Unicef et tant d'autres – est une réalité qui fait notre quotidien.

► Mais le monde de l'humanitaire a changé et changera encore. Des notions – impensables au début d'ASF – d'études de marché, d'appels d'offres, de montage de dossiers de subventions sont apparues. Il existe désormais un vrai professionnalisme de l'humanitaire qu'il nous a fallu prendre en compte et qui va nous obliger à modifier encore nos habitudes et à remettre en cause nos certitudes.

S'adapter sans renier un passé dont nous pouvons être fiers : voilà le challenge des prochaines années !

► A toutes et à tous, à vos familles et amis, je présente mes vœux les plus chaleureux, pour qu'ils vous accompagnent tout au long de cette année de nos **25 ans**.

Tru hawu ghuu jaf

Jean-Claude GERIN
Président d'ASF France

la lettre

Bulletin d'information d'Aviation Sans Frontières
Orly Fret 768 – 94398 Orly Aérogare Cedex

Tél. : 01 49 75 74 37

Fax : 01 49 75 74 33

E-mail : asfparis@asf-fr.org

Site Internet : www.asf-fr.org

Directeur de la publication : Jean-Claude Gérin

Comité de rédaction : Arlette Blum, Marie-Catherine Gonnet, Christiane Laborie, Gérard Oriol

Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion

Crédit photos : Y. Arthus-Bertrand - C. Gaucherand - Ph. Noiret - G. Oriol - B. Samy - ASF - DR

Imprimé par Imprim Plus – 7, allée de l'Industrie – 91560 Crosne

DARFOUR VIVE LES VACANCES



« **D**ébut avril, j'avais été alerté par un médecin italien décrivant la situation dramatique due à l'arrivée massive dans la province du Ouadaï de réfugiés en provenance du Darfour voisin. En liaison avec Coopii, une ONG italienne, ASF a alors déclenché une mission, faisant en sorte

Le Soudan, géant africain aux neuf frontières, n'a connu onze ans de paix depuis son indépendance en 1955. La guerre civile trouve son origine dans l'opposition entre un Nord dominant, arabe et musulman, et un Sud noir africain, chrétien et animiste. Depuis 2003, le conflit s'est durci dans la région du Darfour, au sud-ouest du pays, où les milices arabes "Janjaweed", armées par le gouvernement, ont poussé sur les routes plus d'un million de personnes en une seule année. Près de deux cent mille se sont réfugiées au Tchad. Aujourd'hui, les guerres civiles sont beaucoup plus fréquentes que les conflits entre nations. Depuis 1990, cinquante-cinq des cinquante-neuf conflits enregistrés dans le monde se sont produits à l'intérieur même d'un pays, impliquant ainsi directement la population civile. Plus de deux millions d'enfants ont été tués au cours de ces combats et vingt millions déplacés. Villages incendiés, pillages, viols, meurtres et destruction systématique des moyens de subsistance... les populations sont d'autant plus démunies face à ces violences qu'elles émanent de leur propre gouvernement.

Isabelle DELANNOY



5...



avec l'aimable autorisation de GLEZ

DARFOUR : on n'a pas chômé !

Débutée le 22 juillet dernier, la mission avion qui opérait dans l'est du Tchad, limitrophe de la province du Darfour soudanais, vient de se terminer. Claude Gaucherand, le pilote qui est resté là-bas trois mois après avoir convoyé, de Marseille à N'Djaména, un *Cessna 182* immatriculé F-BJRI, vient de rentrer en France. Il raconte l'expérience qu'il a vécue.



que tout soit en place avant le début de la saison des pluies car, pendant cette période, l'avion reste avec l'âne le seul moyen de transport utilisable. En raison de problèmes techniques,

ce n'est que le 17 juillet que Marc Daoudi et moi-même avons décollé de Marignane ; quatre jours et vingt et une heures de vol après, nous nous posons à N'Djaména. Le lende-



Camps de réfugiés soudanais de Goz Amer (12°00'N - 21°23'E) et de Bredjing (13°28'N - 21°42'E) près de la frontière soudanienne (Tchad).

LA TERRE VUE DU CIEL, un portrait aérien de notre planète

■ Depuis 1990, Yann Arthus-Bertrand a survolé une centaine de pays. Ses photographies aériennes, indissociables des textes qui les accompagnent, invitent chacun à réfléchir à l'évolution de la Terre et au devenir de ses habitants. Un constat en images et en mots pour prendre conscience que nous sommes tous individuellement responsables de notre planète, et décider ensemble de ce que nous léguerons aux générations futures.

Le livre *La Terre vue du ciel* est paru aux Editions de La Martinière. www.yannarthusbertrand.org

main matin, la mission commençait : cap sur Goz Beïda, à sept cents kilomètres à l'est.

Du travail et des vols, il y en a eu : deux par jour en moyenne, de quatre heures parfois, le plus souvent de douze ou quinze minutes, toujours avec le minimum de carburant pour privilégier la charge utile. En dépit des violents orages, rares ont été les moments difficiles, d'autant que les relations entre tous les acteurs étaient excellentes. Jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, Noirs ou Blancs, membres des ONG ou des organismes onusiens, tous œuvraient pour une même la cause, celle des réfugiés : assurer leur survie, pourvoir aux conditions sanitaires – approvisionnement en eau et en savon, vaccination de 15 000 enfants – et permettre ainsi de prévenir ou d'enrayer les épidémies de rougeole, d'hépatite E et de choléra, organiser la scolarisation et la vie quotidienne.

Gestionnaire de l'avion et responsable des questions de santé des camps de Djabal et de Goz Amir – qui accueillent respectivement 15 000 et 20 000 réfugiés – distants de quarante kilomètres et desservis par les pistes de Goz Beïda et de Koukou, *Coopi* travaille en symbiose avec *Intersos*, autre ONG italienne en charge de l'organisation de ces camps.

Naturellement, l'avion servait en priorité aux évacuations sanitaires. Mais ambulance ou taxibus, il a été le lien constamment disponible et utilisable sans procédure fastidieuse, permettant aux membres des ONG, du Haut Commissariat aux Réfugiés et aux personnels d'or-

DES CHIFFRES...

- 191 vols effectués
- 93 heures et 31 minutes de vols
- 43 évacuations sanitaires réalisées
- 355 passagers transportés (y compris les évacuations sanitaires)
- 4 900 litres de carburant consommés
- 10 700 kilos de fret acheminés
- une seule avarie (sur un cylindre)
- un seul incident sans gravité (dû à des projections de cailloux sur les extrémités de pales d'hélice)



ganismes internationaux, ainsi qu'à des officiels tchadiens de passer d'un camp à l'autre pour les besoins de leur travail.

Utile, cet avion ? Mieux, nécessaire ! Faisant sans délai ce que les appareils plus lourds ne pouvaient faire, offrant en plus l'opportunité appréciée de prendre la mesure du problème en voyant les camps d'en haut. Pour nombre de mes passagers, ce fut l'occasion – heureuse – de découvrir *Aviation Sans Frontières*.

Le 20 octobre, je rentrai en France, riche d'une expérience humaine exceptionnelle, et tout prêt à repartir.

Claude GAUCHERAND



Quand la délégation Midi-Pyrénées d'Aviation Sans Frontières décide de mettre sur pied une mission avion, elle ne fait pas dans la demi-mesure. On en veut pour preuve celle qui s'est déroulée du 8 au 12 décembre dernier à Agadez (ou Agadès), au Niger, avec un... ATR 72-500. Il y avait bien longtemps qu'ASF n'avait eu un avion de ligne à sa disposition exclusive. Récit en détails et en images.

Mission à Agadez...

Mission à Agadez...

Le vol humanitaire de l'ATR 72-500 de la délégation Midi-Pyrénées d'Aviation Sans Frontières (ASF) pour Agadez, au Niger, est un succès. L'opération a permis de livrer 10 tonnes de matériel médical et humanitaire à la population agadezienne. Le vol a été effectué le 12 décembre dernier, à bord de l'ATR 72-500 de la compagnie Air France. L'opération a été menée par le pilote Jean-Claude Lecomte, accompagné de deux autres membres de l'équipe ASF. Le vol a été un succès, car il a permis de livrer le matériel à destination. Les équipes ASF ont travaillé dur pour organiser ce vol et assurer la sécurité de tous. Les passagers ont été accueillis à l'aéroport d'Agadez par les autorités locales et les membres de la communauté. Le matériel a été distribué rapidement et efficacement. Cette mission est un exemple de l'engagement de la délégation ASF pour aider les populations vulnérables. Les équipes ASF continueront de travailler pour améliorer les conditions de vie des populations dans les zones de conflit.



Vol humanitaire pour Agadez

Un avion de ligne de la compagnie Air France, chargé de matériel médical et humanitaire, a décollé du Niger. Le vol humanitaire pour Agadez a été un succès. L'opération a permis de livrer 10 tonnes de matériel médical et humanitaire à la population agadezienne. Le vol a été effectué le 12 décembre dernier, à bord de l'ATR 72-500 de la compagnie Air France. L'opération a été menée par le pilote Jean-Claude Lecomte, accompagné de deux autres membres de l'équipe ASF. Le vol a été un succès, car il a permis de livrer le matériel à destination. Les équipes ASF ont travaillé dur pour organiser ce vol et assurer la sécurité de tous. Les passagers ont été accueillis à l'aéroport d'Agadez par les autorités locales et les membres de la communauté. Le matériel a été distribué rapidement et efficacement. Cette mission est un exemple de l'engagement de la délégation ASF pour aider les populations vulnérables. Les équipes ASF continueront de travailler pour améliorer les conditions de vie des populations dans les zones de conflit.



De g. à d. : Jean-Pierre, le copi, Eric, le capitain, et Jean-Paul d'ASF.



Vol ASF 031...

Décollage immédié



Une dernière vérification avant le décollage.

Le chargement de l'avion.

Comment tout a commencé...

Dans le courant du mois de mai dernier, Jean-Michel Proust, délégué régional d'ASF, apprend par ses relations que la société **ATR** serait disposée à mettre à la disposition de l'association un avion avec son équipage pour quelques jours.

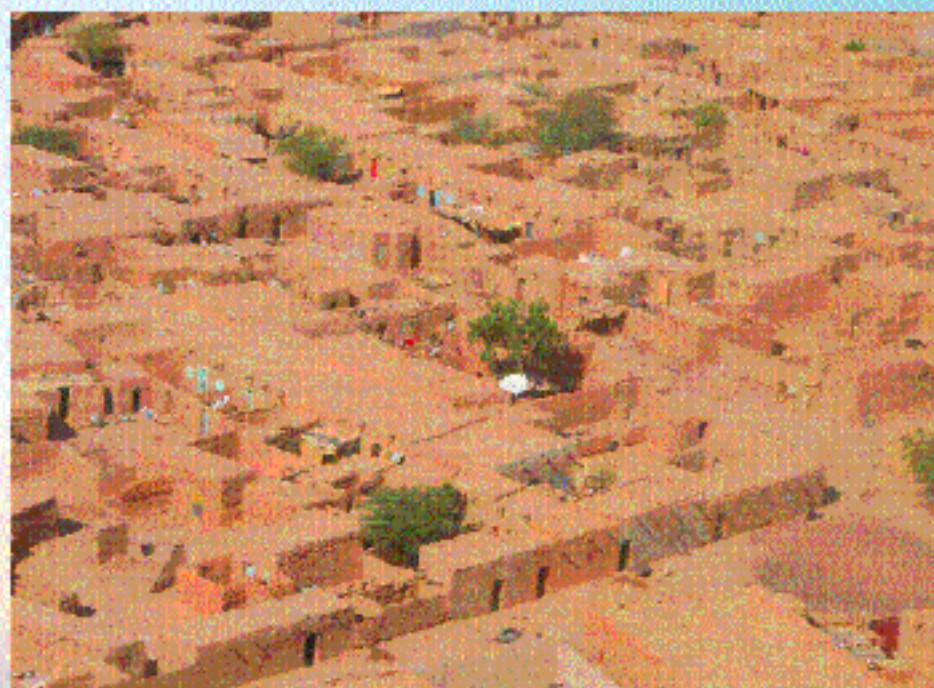
Dans le même temps, la délégation Midi-Pyrénées d'ASF est contactée par une association pour une mission à destination d'Agadez. Un nom qui fait tilt à l'oreille de Jean-Michel : Serge Prisset, un des ses amis qui est le responsable du district sud du **Medico Lions Club**, est en relation étroite avec une autre association humanitaire, **Les Enfants de l'Air**, qui œuvre justement à... Agadez. Serge aura donc droit d'embarquer une tonne de fret dans l'avion, le reste allant à l'association demandeuse.

Laquelle va finir pourtant par déclarer forfait un mois et demi à peine avant le départ : en réalité, son but était d'apporter une aide à des médecins privés installés là-bas. Une intention louable, certes, mais incompatible avec le mode de fonctionnement d'ASF qui ne travaille qu'avec des ONG.

Exit donc ladite association ! Et c'est ainsi que le **Medico Lions Club** a pu offrir toute la charge marchande de l'appareil aux **Enfants de l'Air**. Le 9 décembre, c'est un avion bourré de trois tonnes de matériel médical - un échographe, un sonomètre, un analyseur biologique... des instruments trop fragiles pour être acheminés par voie terrestre - et de médicaments qui a décollé de Toulouse-Blagnac. A bord, également, une dizaine de passagers : un médecin, une dentiste, des infirmières, des techniciens...

De quoi attendre la prochaine "livraison" qui se fera en février prochain, mais par camions cette fois.

G.O.



iat pour Agadez !





L'équipe au grand complet !



Les opérations de déchargement.



Vol ASF 031 pour Agadez

Les Enfants de l'Air



L'accueil de la population d'Agadez.



Rhissa Loukha, à quelques années d'internat.

Créée en 1999 et établie à Montauban (Tarn-et-Garonne), l'association *Les Enfants de l'Air* a pour but d'apporter un soutien aux populations touarègues et nigériennes de la région d'Agadez dans de nombreux domaines : médical,

scolaire, économique, agro-alimentaire... Elle vise également à améliorer les conditions de vie et d'autonomie de ces populations. La finalité étant de favoriser leur propre prise en charge.

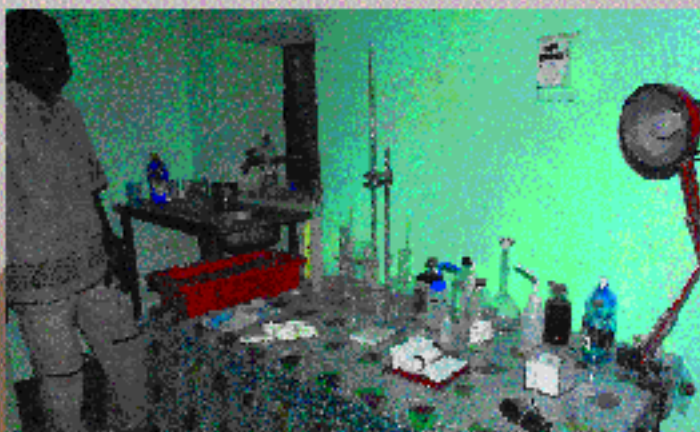
Tous les ans, au mois de février, c'est un convoi de plusieurs dizaines de camions qui part de Montauban à destination d'Agadez, en traversant la Tunisie et la Libye. A bord, des tonnes de vêtements, de matériel médical, scolaire, informatique, sportif...



Le marché.



À l'hôpital, des conditions sanitaires précaires...



Ceux qui nous ont aidés...

- La société ATR
- Le Medico Lions Club
- Natexis
- Banque Populaire
- Crédit Mutuel
- Midi-Atlantique



UN PATIENT EST LA PERSONNE LA PLUS INDIGNEE QUI DOIT
 JAMAIS FAIRE AII... EN PERDANT UN POU LETTRE
 UN PATIENT NE DEPEND PAS DE NOUS... NOUS DEPENDONS DE LUI
 UN PATIENT N'INTERROMPT PAS NOTRE TRAVAIL... IL EST LE SUJ DE
 NOTRE TRAVAIL... NOUS ET LUI PENSONS PAS EN PARLER DE LA DENTURE
 IL NOUS FAIT SOUSSE DE NOUS SOIGNER... UNE SERRURE SI IL SOUSSE
 UN PATIENT N'EST PAS SUIVRE L'UN AVEC DUE ON ARRIVONS
 EN UN FAIT LE MAJIN
 UN PATIENT EST UNE PERSONNE QUI NOUS ESPERE... LES
 DECISIONS C'EST NOTRE TRAVAIL DE LE SUIVRE... LES
 PROBIT ET DU NOUSSE.

Sur l'aéroport, ren-
contre de 3^e type !



LE BAROMETRE

*Les activités
au 3^e et 4^e trimestre 2004*

- **Accompagnement d'enfants :**
 au 3^e trimestre, 216 enfants ont été
 convoyés par 153 bénévoles et ils
 ont été 257 au 4^e trimestre à être
 convoyés par 168 bénévoles.
 En outre, au 3^e trimestre (du 9 août
 au 30 septembre), 713 immigrants ont
 été escortés par 26 accompa-
 gnateurs.
- **Messagerie médicale :**
 926 colis de médicaments ont été
 expédiés au 3^e trimestre, soit une
 moyenne de 10 colis par jour, et
 1 527 colis au 4^e trimestre, soit une
 moyenne de 16 colis par jour.
- **Mission avions légers :**
 87 h 54 pour le Cessna 182 de la
 République Centrafricaine au 3^e tri-
 mestre, et 66 h 18 au 4^e trimestre.
 158 h 33 pour le Caravan de la
 République démocratique du Congo
 au 3^e trimestre, et 101 h 25 au 4^e tri-
 mestre. 84 h 50 pour le Cessna 182
 du Sénégal au 3^e trimestre, et
 127 h 30 au 4^e trimestre.

Messagerie médicale



Les médicaments sont triés, vérifiés, répertoriés.



Des colis prêts à partir.



Les colis sont acheminés jusqu'à l'avion par un bénévole avec la navette équipage.



L'écale de destination est prévenue par télex du départ des colis.

Tous livrés aux magasins d'Orly d'Aviation Sans Frontières, les colis doivent d'abord répondre à des conditions de poids (8 kilos), et les trois dimensions ne doivent pas excéder 1 mètre car ils voyagent avec les bagages des équipages. Ils doivent être également accompagnés d'un certain nombre de documents : attestation d'aide humanitaire visée par la mairie ou le commissariat de police, attestation de donation, liste récapitulative du contenu des colis.

A la suite de quoi démarre un certain nombre de vérifications. Après celle des coordonnées de l'expéditeur et du destinataire, on passe au colis lui-même : pas de médicaments prohibés ou non autorisés – comme les tranquillisants à forte dose, les psychotropes, la morphine... –, pas de boîtes ou de bouteilles entamées, date de péremption égale à la date de réception à destination + 6 mois au minimum.

Les dons de médicaments ou de petit matériel médical sont une étape nécessaire du processus d'intervention humanitaire. Est-il besoin de préciser qu'ils doivent présenter toutes les garanties ? Facile à dire, difficile à appliquer. La Messagerie médicale d'Aviation Sans Frontières est le maillon transporteur. Recevant des colis de médicaments de la part d'associations autorisées, elle pourrait très bien se réfugier derrière cette caution et se cantonner à l'action logistique qui est la sienne. Son éthique l'oblige cependant à aller plus loin. Pourquoi en est-elle arrivée à s'investir autant dans ce domaine et quels sont les garde-fous qu'elle a mis en place ? Comment fonctionne aujourd'hui la Messagerie médicale ? Visite guidée d'une organisation draconienne...

Comme on le voit, rien n'est laissé au hasard.

Auparavant, l'association donatrice aura réservé, en fonction de la destination, un créneau sur le planning. Cette réservation permet d'assurer le départ des colis dans la semaine qui suit leur réception à ASF.

Ceux-ci sont ensuite livrés à Roissy-CDG, tous les départs se faisant à partir de cet aéroport. Avant chaque vol, un bénévole d'ASF prépare les documents d'accompagnement, dont l'accusé de réception qui devra nous être retourné par le destinataire.

Puis ils sont remis directement aux équipages d'Air France, une fois obtenu l'accord du commandant de bord. Lequel peut très bien demander qu'on lui présente les documents.

Les paquets sont ensuite passés aux rayons X et on appose un stick de sécurité sur chacun d'eux. Notre intervention impose que nous accompagnions chaque colis jusqu'à l'avion, ce qui nous amène à utiliser la navette équipage du vol concerné.

Retour ensuite à la PPV (bureau de la préparation des vols) pour envoyer au chef

Au to



d'escale Air France de l'aéroport d'arrivée un télex qui l'informera du départ du colis. Et voilà ! « Élémentaire, mon cher Watson ! »

Pas si élémentaire que cela, en réalité ! Car notre produit doit être comme la femme de César : IR-RE-PRO-CHA-BLE. Notre contrat de confiance avec Air France nous oblige à ouvrir et vérifier tout ce qui est expédié. Soit une moyenne de 30 colis par jour.

Les médicaments sont des denrées rares et coûteuses dans les pays que nous aidons et nous nous devons d'être particulièrement vigilants sur leur utilisation, une fois arrivés à destination. Conséquence : nous exigeons que les points de destination présentent une véritable structure médicale, à l'exclusion des particuliers. Quand bien même appartiendraient-ils à une profession médicale. La même règle s'applique aux expéditeurs.

D'autant que, depuis quelque temps, nous avons rencontré quelques problèmes dans plusieurs pays : disparition de colis, prélèvements, réclamations... La raison principale étant la vente des médicaments sur les marchés parallèles.

Depuis la mise en place de cette procédure, l'"évaporation" des colis a été maîtrisée et permet en outre un contrôle des destinataires ; ceux-ci doivent obligatoirement, au moment du retrait, indiquer le numéro du bordereau d'envoi de leur colis. Une formalité rendue possible grâce à la liaison expéditeur-destinataire, indispensable pour obtenir ce numéro.

Chaque vendredi après-midi, l'association expéditrice téléphone à ASF pour connaître les coordonnées de départ et le numéro de ce bordereau d'envoi. Une contrainte supplémentaire pour nos bénévoles qui, le vendredi matin, programment tous les colis reçus dans la semaine afin d'être en mesure de fournir les renseignements demandés.

Et lorsqu'il s'agit de missions ponctuelles ou à l'occasion de missions de distribution de lait, nous faisons systématiquement le "tour de popotes", histoire de vérifier les structures des destinataires.

Ace jour, et après une année d'application de ces nouvelles mesures, il est indéniable que nous avons constaté – en nombre d'ex-

Mais cette baisse reste malgré tout positive : mieux vaut en effet expédier moins de colis mais être assuré que ce qui part est au top niveau. Différentes autorités locales soulignaient de façon récurrente le danger des quantités considérables de médicaments (arrivant parfois par containers entiers) qui, de ce fait, devenaient généralement incontrôlables.

De façon délibérée, nous avons donc privilégié des expéditions moins importantes, mais que l'on peut gérer et maîtriser. Ne serait-ce que pour préserver ce bel et grand outil humanitaire que nous avons mis au service des plus démunis.

Cette exigence de qualité, c'est également une façon de valoriser le travail de tous nos bénévoles, obscurs et sans-grade, qui oeuvrent dans les sous-sols et les coursives de Roissy-CDG. Sait-on, par exemple, que chaque "mise à bord" représente une moyenne de 4 à 5 heures de présence ?

Que ferait-on également sans les équipages d'Air France, pilotes, hôtesses et stewards confondus, qui, en plus de leur travail

p niveau de la sécurité

Ces dysfonctionnements ont amené Aviation Sans Frontières à se rendre sur place, ne serait-ce que pour comprendre. Il semblerait que, devant l'affluence de dons de médicaments provenant d'associations non agréées, les services de douanes de certains pays africains aient reçu des consignes.

péditions – une baisse sensible de l'activité. Il n'y a cependant pas de quoi s'alarmer et cette tendance s'explique facilement :

- les associations ont des difficultés croissantes pour récupérer des médicaments non utilisés ;
- certaines associations "marginales" ont du mal à appliquer ces procédures rigoureuses ;
- l'ouverture et le contrôle de tous les colis génèrent un travail important (conditionnement, tri, emballage, courrier...).

et de leurs responsabilités respectives, acceptent de se charger de nos colis ?

Autre chiffre significatif : ce sont 3 ou 4 bénévoles qui "sévissent" chaque jour que Dieu fait, jours fériés compris, sur la plateforme de Roissy. Car pour le malade qui souffre et attend son remède, il n'y a ni dimanches ni fêtes...

Et si un colis n'est certes pas un produit noble, le dévouement de tous ces gens en est un. A n'en point douter !

Claude GIRAUD



Aux quatre coins du monde, Aviation Sans Frontières vient en aide aux plus défavorisés.

Une raison supplémentaire de conserver notre professionnalisme et de continuer à appliquer nos procédures de rigueur.

Ainsi, dans la plupart des escales, un représentant ASF est la seule personne habilitée à retirer les colis à l'aéroport, à charge pour les destinataires de les récupérer chez notre correspondant au jour et heure fixés à l'avance. A terme, toutes les escales auront un correspondant ASF.



Convoyages

Vendredi 5 novembre. Pause déjeuner. L'ambiance est détendue. Autour de la table, ça papote, ça rigole, on se raconte le week-end qui se prépare. Le calme, quoi !

Le calme qui précède la tempête. On n'a pas encore eue temps de découper la tarte et de faire chauffer l'eau pour le café que le téléphone sonne. Une hôtesse d'American Airlines, en perdition à Roissy lance un S.O.S. Membre d'une association américaine, elle ramenait à Ouagadougou un bébé de 9 mois, opéré à Chicago. Manque de chance, les vols étant complets, elle est bloquée à CDG depuis deux jours. Or à 15 h 30, dans moins de trois heures, elle devra impérativement - travail oblige - reprendre un avion pour les Etats-Unis. En ramenant avec elle la petite Isabelle si aucune solution n'a été trouvée d'ici là.

Il est 13 heures, ça ne laisse pas beaucoup de temps, c'est le moins qu'on puisse dire. En plus, malgré deux ou trois coups

de fil à des habitués du voyage de dernière minute, donc susceptibles de répondre à l'appel, c'est le fiasco sur toute la ligne. La pendule, elle, continue de tourner !

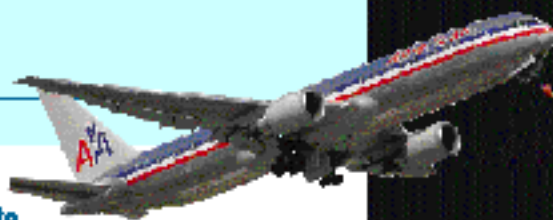
Il est maintenant plus que temps de sortir l'artillerie lourde et de se replier sur des positions non préparées à l'avance. Aux grands maux les grands remèdes ! Liliane décide de foncer tout de suite à Roissy pour récupérer l'enfant qu'elle hébergera chez elle pour la nuit. Demain sera un autre jour qui lui laissera le temps de prendre un billet pour Ouaga pour ramener Isabelle à sa famille.

En une demi-heure, à coups de fax, le problème est réglé. Sauf un : Liliane n'a pas de siège-bébé dans sa voiture. Qu'à cela ne tienne, Françoise l'accompagnera à CDG et tien-

dra ce rôle ingrat mais néanmoins indispensable.

A 15 heures pétaantes, l'hôtesse embarque pour Chicago et la petite est dans les bras de Françoise. Liliane se débrouille avec son mari, au téléphone, en lui expliquant que oui, c'est vrai, un week-end en famille, c'est sympa, mais que non, décidément, elle n'en profitera pas parce qu'elle préfère passer son samedi dans un avion entre l'Europe et l'Afrique.

Précisons qu'il a fallu un certain temps à la famille en question - le mari en l'occurrence - pour admettre qu'il ne s'agissait pas d'une blague. A part ça, rien d'autre à signaler.



S.O.S. American

Ah si ! J'allais oublier. Puisqu'elle était à Ouagadougou, Liliane en a profité pour ramener deux enfants qui ont continué vers les Etats-Unis. Autant faire d'une pierre deux coups. Et qui peut le plus peut le "encore plus", non ?

Gisèle MAGES



Jamais sans mon pot !

1^{er} novembre. Départ de trois convoyeuses pour Bamako - à Aviation sans Frontières, il n'y a ni dimanches ni jours fériés - pour aller chercher quatre petits bouts de chou qui viennent en France se refaire faire un cœur tout neuf.

Sur place, à l'aéroport de la capitale malienne, on fait connaissance : les familles, les enfants, les bénévoles d'ASF... tout le monde se regarde un peu en chien de faïence. Méfiance, méfiance !

Il semblerait toutefois qu'avec Aïssatou les choses se passent plus facilement. Calme, souriante, cette jeune fille de 22 mois se singularise également par une grande qualité : malgré son très jeune âge, elle est parfaitement propre. Cependant, si ses couches ont toujours l'air de sortir de leur emballage, elle y met une condition : avoir toujours son pot (rose) avec elle.

L'accessoire a donc fait le voyage avec sa propriétaire. Ce qui ne s'était encore jamais vu. C'était d'ailleurs son seul bagage.

Nos trois convoyeuses ont promis juré que, la prochaine fois, elle n'oublieraient pas de photographier l'ustensile.

G.M.



Un Cessna à tout faire

capitale de la Gambie. Un coup d'œil sur la carte, c'est bien ça. Et puis tiens, la Gambie, ce sera une première ! C'est d'accord, on va y aller.

Pendant que l'une des petites fées du service s'attelle aux horsaires, une autre fait doucement remarquer : « Dis donc, la Gambie, c'est tout à côté du Sénégal... Et là-bas, on a notre Cessna 182 qui fait justement des évacuations sanitaires. On gagnerait du temps en allant chercher le gamin et en le ramenant à Dakar. L'aller-retour fait moins de deux heures de vol. Si on demandait au président la permission d'utiliser l'avion ? »

Permission accordée... Ne reste plus alors qu'à se mettre d'accord avec le bureau pilote, trouver le volontaire qui se rendra à Dakar pour retrouver l'enfant et le ramener avec Air France. La routine, quoi !

A Roissy où il était attendu, le petit John Nicolas a dit au revoir à Jean-Nicolas - eh oui ! ce sont des choses qui ne s'inventent pas -, son accompagnateur, avant de continuer vers Nancy. Pour une première, c'est une grande première : un voyage en avion léger, il fallait le faire. On l'a fait.

G.M.

Il se passe toujours quelque chose...

Orly, un jour comme un autre... Le bureau fait davantage penser à une ruche. Avec la préparation des dossiers et la recherche des convoyeurs pour les accompagnements à venir, les gens qui entrent et qui sortent, le téléphone qui n'arrête pas de sonner...

Et puis un appel comme un autre. Sauf que... Au bout du fil, Lou Pitchoun, une association des Bouches-du-Rhône : « Vous pourriez aller chercher un garçon à Banjul pour le ramener à Nancy ? »

Banjul ? Ça dit quelque chose à quelqu'un ? Ah ! mais oui, mais c'est bien sûr ! Avant, ça s'appelait Barthust. Et c'est la

La cotisation, ça assure !

■ Voici venir le temps des vœux et des étrennes... et celui de payer à ASF sa cotisation, qui, cette année encore, reste fixée à 35 euros. Est-il besoin de rappeler qu'elle est une aide précieuse pour faire fonctionner notre association ? Elle permet, en outre, à nos bénévoles et à tous ceux qui vont sur le terrain d'être couverts par une assurance. Il est donc impératif, pour ceux-là, de se mettre en règle le plus rapidement possible. Naturellement, cette cotisation (ainsi que tous les dons que vous nous adressez) est déductible d'impôt, et peut même, si vous le souhaitez, être versée par prélèvement automatique.

Le rideau se lève !

■ Le dimanche 17 avril prochain, la compagnie théâtrale *Les 7 de la Cité* jouera en matinée au profit d'*Aviation Sans Frontières*. Au programme, "Chat en poche", la pièce de Georges Feydeau. Notez dès à présent cette date dans vos agendas et appelez ASF au 04 49 75 74 37 pour de plus amples informations et réserver vos places, le règlement se faisant ensuite par chèque à l'ordre d'ASF.

L'Asie appelle au secours

■ Face aux tragiques événements qui ont frappé l'Asie du Sud-Est le lendemain du jour de Noël, ASF ne pouvait pas rester les bras croisés. Dès l'annonce de la catastrophe, nous avons donc mobilisé tous nos moyens. Et plutôt que de nous disperser, nous avons décidé de cibler notre action sur un pays : le Sri Lanka.

Dans les premières heures du drame, nous avons été contactés par l'ambassade de ce pays qui nous demandait d'envoyer dans les meilleurs délais :

- deux millions de des tablettes de purification d'eau,
- des médicaments (paracétamol, antibiotiques...),
- des injections intraveineuses (saline et dextrose).

Notre problème se résume à deux verbes : acheter et acheminer.

Pour l'acheminement, nous sommes à la fois en relation avec la compagnie *Air Sri Lanka*, EADS - dont les différentes branches du groupe nous proposent plusieurs possibilités qui vont de l'utilisation d'un avion très gros porteur *Béluga* à l'emploi d'hélicoptères déjà en service dans certains pays limitrophes - et avec notre consœur allemande *LOG (Luftfahrt ohne Grenzen)*, traduction allemande d'ASF). Dans ce pays en effet, des cargos civils et militaires ont été mis en place au départ de Francfort. Qui plus est, toujours au départ de Francfort, la *Lufthansa* a des vols réguliers à destination de Colombo.

Parallèlement, la direction d'ATR nous a offert une charge de deux fois 2,8 tonnes de fret à bord de deux avions qui partiront de Toulouse à la mi-janvier à destination de Bangalore, en Inde. L'avionneur est tout disposé à allonger le vol pour acheminer cette aide humanitaire le plus près possible de Colombo, sous réserve que ce soit "politiquement" possible et que la compagnie cliente, *Air Deccan*, donne son accord. Au cas contraire, la destination finale serait sans doute Madras, une ville pas trop éloignée du Sri Lanka.

Si le volet "acheminement" devrait donc pouvoir se régler facilement, la partie "achat", elle, ne dépend plus maintenant que de votre générosité. Même si certains de nos "sponsors" habituels, EADS par exemple, nous ont fait parvenir un gros chèque, même s'ils sont prêts à remettre éventuellement la main à la poche, même si les fabricants acceptent, par solidarité, de vendre leurs produits pratiquement au prix de revient, ces médicaments coûtent très cher. Nous avons besoin de vous pour répondre aux besoins immenses de tous ces gens en détresse. Aussi, nous vous demandons de nous envoyer d'urgence vos dons, par chèque à ASF "Opération Asie", Orly Fret 768, 94398 Orly Aéroport Cedex, ou, grâce à la *Caisse d'épargne*, directement par Internet (paiement sécurisé) à l'adresse www.asf-fr.org/don_lign/don_lign.htm.

Soyez assurés que vos dons n'iront pas, comme on l'a vu souvent, se perdre "dans la nature". Notre interlocuteur au Sri Lanka sera le ministère de la Santé qui recevra directement les médicaments, et les distribuera ensuite lui-même auprès des sinistrés. Qui comptent sur vous !

La générosité se met à table...

■ Chacune d'entre elles, *Air France*, *Amadeus*, *Dassault Aviation*, *EADS*, *Hertz*, *Holidays auto*, *Lastminute.com*, *Sabre*, *Servair* et *SIACI Assurances*, des sociétés particulièrement représentatives de l'aéronautique française et des services qui lui sont associés, avait réglé 5 000 euros pour une table de huit couverts, pour le dîner donné au profit d'ASF le 10 décembre dernier à l'hôtel Bristol, à Paris. Etaient là également quelques associations qui nous sont étroitement liées, comme *Terre des Hommes* ou *Coopi*, de même que Yann Arthus-Bertrand, notre parrain, de retour du Darfour. Inutile de préciser que cette soirée a été particulièrement animée au point que, souvent, le brouhaha des conversations a couvert la harpe de Vassilia Fauconneau. Quant au succès de cette manifestation, il n'est besoin que de citer le mail que nous avons reçu deux jours plus tard de Brigitte Revellin-Falcoz : « Bravo pour la si belle réussite de cette soirée de bienfaisance qui avait le ton juste, la bonne mesure. »

● En raison de l'actualité, nous avons été dans l'obligation de reporter la publication d'un certain nombre d'informations - opération de partenariat avec la *FNAC*, nouvelles des délégations régionales... - à la prochaine *Lettre d'ASF*. Nous vous demandons de bien vouloir nous en excuser.

Vous voulez nous aider ?

... Vos amis nous intéressent !

➤ Comment ?

Vous êtes près de trois mille adhérents et donateurs. Si chacun d'entre vous fait l'effort de contacter ses relations personnelles, c'est un vaste réseau d'entraide qui pourra se mettre en place au seul bénéfice de notre association.

Décidé à nous proposer des idées ? à nous faire des suggestions ? à venir nous donner un coup de main ? à faire un bout de chemin avec nous ? Appelez-nous au 01 49 75 59 84 ou envoyez-nous un mail à com@asf-fr.org.

➤ Quelques pistes....

Nous recherchons plus particulièrement, dans le cadre du bénévolat :

- des journalistes retraités, disposant si possible des GP, pour participer à la rédaction de *la Lettre d'ASF* ;
- des infirmières disposant des GP pour les convoys ;
- des formateurs à l'utilisation des logiciels informatiques de base, *Word* et *Excel* essentiellement, et, plus particulièrement pour la Com, un spécialiste de *Powerpoint* pour apprendre à réaliser et animer les présentations ;
- pour le bureau "pilotes" et le bureau "convoys", des volontaires pour aller récupérer à Paris, en milieu de journée, généralement dans les ambassades ou les consulats, des visas pour, ensuite, les rapporter à Orly ou les remettre directement au convoyeurs, pilotes ou mécaniciens qui en ont besoin ;
- des bénévoles pour des tâches administratives diverses, pour s'occuper, par exemple, de la gestion des objets de la boutique...

Les locaux de l'association étant situés dans la zone de fret d'Orly, vous nous rejoindrez plus facilement si vous résidez dans le sud de Paris ou dans une commune proche d'Orly.

Bulletin à découper et à retourner à :

AVIATION SANS FRONTIERES
Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex

Je souhaite :

- adhérer à *Aviation Sans Frontières* et vous adresse un chèque de 35 euros à l'ordre d'ASF en règlement de ma cotisation pour l'année en cours.
- faire un don pour vous aider à développer vos activités et vous adresse un chèque de..... euros à l'ordre d'ASF.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Profession :

Comment avez-vous connu ASF :

Association reconnue d'utilité publique.
Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier.

ASF7